



# Le tir sportif et les femmes



*En cette journée internationale des droits des femmes, attardons nous sur ses sportives dans ce milieu très masculin.*

## **Camille JEDRZEJEWSKI**

Camille a commencé le tir à l'âge de neuf ans avec sa soeur, toutes deux compétitrices en pentathlon. Ses excellentes performances au tir lui permettent d'intégrer l'équipe de France à seulement 14 ans. Puis s'enchaînent les titres, à 17 ans, elle devient championne d'Europe Junior de tir à 25 m et remporte la médaille d'argent en coupe du monde la même année dans sa catégorie d'âge.

Source Région hauts de France



La France a été dignement représentée grâce à Camille JEDRZEJEWSKI, vice championne olympique 2024 au tir à 25m. Du haut de ses 22 ans, à un point de la première marche du podium, cette jeune policière réserviste a mis en lumière la catégorie féminine du tir sportif.



*"Me faire une place grâce au sport, être reconnue pour mon talent en tant que personne, uniquement grâce à mes capacités, m'a fait me sentir à ma place".*

Source Ouest France

## Et du côté des Pionniers bressans, qui sont les tireuses sportives ?

*9 femmes et jeunes filles détiennent leur licence. Quatre d'entre elles ont accepté de nous parler de leur expérience au sein du club mais pas que...*



*Isabelle,  
conseillère  
en  
recrutement*

### *J'ai découvert le tir en 2017...par amour.*

Tout d'abord spectatrice lors des entraînements et compétitions de mon conjoint, j'ai tenté mon 1er tir en 2021. Essai concluant puisque j'ai assez vite pris une licence et intégré mon 1er club de Tir sportif de vitesse.

Issue d'une famille où les armes n'avaient pas leur place, j'avais une vision plutôt négative et une méconnaissance totale de cette pratique. Le tir n'était pas un sport pour moi, mais aujourd'hui, je peux confirmer que c'est une pratique autant physique que mentale et qui fatigue autant qu'un bon footing !!

J'avais l'image d'un sport plutôt masculin, mais j'ai rapidement fait tomber ces clichés. Être une femme dans ce sport m'a permis de faire évoluer ma perception de ce milieu.

J'ai intégré le club des Pionniers Bressans en 2022 avec mon conjoint qui est moniteur au sein de ce même club.

Ce sport me permet aujourd'hui de m'accomplir humainement, mentalement et physiquement. Etant conseillère en recrutement, ce sport m'apporte de la confiance et une bonne maîtrise du stress.

Je me sens pleinement à ma place en tant que femme au sein de l'équipe TSV des Pionniers Bressans. Pas d'entraînement plus masculin que féminin, les entraînements priment sur les capacités de chacun et chacune plutôt que sur le genre.

En compétition, j'ai découvert un sport inclusif où nous rivalisons avec des hommes, ce qui nous place sur un même pied d'égalité. C'est un sport ouvert à tout âge ne demandant pas une condition physique extrême.

Et même si nous sommes encore aujourd'hui minoritaires, il est évident que nous avons aussi notre place dans ce sport afin de repousser les stéréotypes de genre !



## *Je suis une tireuse à part entière et non pas juste la fille d'un tireur*

*Yelena, 18 ans,  
étudiante en  
littérature*

### *C'est une discipline qui m'a toujours attiré*

Je ne saurais pas expliquer mais le tir a toujours été une discipline qui m'attirait et je trouvais dommage d'y voir si peu de femmes. Je ne me sentais pas forcément à l'aise à l'idée de commencer et je pense que si papa n'en avait pas fait je n'aurais jamais eu l'occasion de pratiquer. Mais cela m'a donné envie de casser le stéréotype du sport réservé aux hommes. Je le vois comme un univers où ils sont majoritaires mais malgré tout il commence à se démocratiser. La place faite aux femmes dans cette discipline est grande et c'est agréable de voir qu'elles ont leur place et qu'elles sont même attendues dans ce sport.



### *C'est un environnement très bienveillant où chacun cherche à nous instruire et nous permettre de grandir en tant que tireur.*

C'est un sport qui requiert de la concentration, ce que je trouve stimulant intellectuellement et il y a une idée de défi et de dépassement de soi que j'aime beaucoup. Il me permet aussi de canaliser mon énergie pendant le moment où je tire et ça fait du bien. Je vois le tir comme un moyen de lâcher le reste pendant un moment. Ce sport m'a permis d'acquérir de la concentration et évidemment plus de connaissances sur les armes grâce à toutes les rencontres que j'ai pu faire. C'est un environnement très bienveillant où chacun cherche à nous instruire et nous permettre de grandir en tant que tireur.

Je ne sais pas si je peux vraiment dire que j'ai une catégorie préférée étant donné que je n'en ai pas encore essayé beaucoup. Je pratique le 10m carabine régulièrement donc forcément j'aime beaucoup même si je trouve que c'est une discipline qui reste monotone. J'ai beaucoup aimé le 25 et le 50m et j'aimerais bien peut-être essayer le tir sportif de vitesse.

Mon arme préférée c'est le MR73, je trouve que c'est une arme très agréable en main et avec laquelle on tire bien, c'est vraiment confortable.

C'est un club très convivial où les gens sont vraiment intéressés par notre profil et cherchent vraiment à nous faire grandir. J'aime le fait qu'on me considère comme Yelena et pas comme la fille de Beber. Ainsi dans ce club, je suis une tireuse à part entière et non pas juste la fille d'un tireur. La beauté de ce club c'est les personnes qui en font partie.

## *A l'entraînement de TSV, je me sens à ma place, à l'aise avec des gens bienveillants.*

*Viviane, 40 ans  
travaille dans le  
milieu médical*

### *Mon conjoint et moi pratiquons beaucoup de sports*

J'ai choisi ce sport car le tir nous attirait mon conjoint et moi. Nous faisons beaucoup de sport, ça nous a semblé évident de choisir le tir sportif. Je pratique déjà plusieurs activités où les hommes sont majoritaires (tel que le vélo). Je me retrouve souvent la seule femme, donc la pratique du tir sportif qui est également dans ce cas, ne me dérange pas. Une autre femme vient également aux cours et cela permet d'avoir un groupe hétérogène intéressant.

### *Tirs aux 25/50m et TSV : deux sports complètement différents*

C'est le premier club de tir auquel j'adhère depuis septembre 2023.

Je suis venue chez les pionniers car c'est le seul club qui propose du TSV (Tir Sportif de Vitesse) dans l'Ain, et le plus près de chez moi, malgré tout de même 45 min de route.

Nous faisons aussi du tir sur cibles aux 25 et 50m en 22LR. Ce sont deux sports complètement différents et je préfère le TSV en raison des déplacements.

Mon arme me convient mais je n'en ai pas beaucoup testé, c'est compliqué de dire qu'elle est mon arme préférée.

Concernant ma vision du tir au sein des pionniers, ça dépend si c'est aux pas de tir ou du TSV... A l'entraînement de TSV, je me sens à ma place, à l'aise avec des gens bienveillants. Au stand, l'ambiance est différente, nous ne faisons pas d'entraînement en groupe, je suis moins en contact avec les autres tireurs. Contrairement à mon conjoint, on ne me propose pas de tester certaines armes. Et comme on tire en 22LR, ça fait souvent sourire ceux qui tirent au gros calibre...

## *Le TSV doit allier précision, vitesse, sécurité et stratégie.*

*Sandra, 46 ans,  
travaille en garage  
poids lourds*

### *Un sport autant technique, physique que psychologique*

J'ai commencé le tir sportif en 2016 dans un autre club du département plus proche de mon domicile. La passion des armes de mon époux et un ami président de club de tir dans les Yvelines m'ont incité à prendre une licence. J'ai découvert qu'une importante concentration, et un travail de respiration étaient essentiels. Pour progresser, nous suivions des entraînements hebdomadaires au 10m et valider notre QCM.

Le manque d'accompagnement après avoir obtenu ce droit à l'acquisition d'armes de catégorie B et d'intégration des débutants a favorisé notre changement de club.



## *Je travaille dans un milieu masculin donc je suis habituée*

Nous sommes venus chez les Pionniers Bressans depuis septembre 2018 en vue d'intégrer la section TSV.

Je n'y suis véritablement rentré qu'en 2023 pour diverses raisons.

Le travail aux pas de tirs 25 et 50m est différent (réglages et travail de tenue d'armes...) mais nécessaire pour évoluer et maîtriser son ou ses armes. J'adore la précision de ma carabine Ruger et mon pistolet Browning Buck Mark black label en 22 long rifle que je reprends avec plaisir. J'ai deux autres armes de poing pour le TSV mais n'ai pas encore trouvé celle qui me convienne parfaitement. Une arme est personnelle, le choix d'un autre tireur n'est pas forcément le mien.

En ce qui concerne ma présence au milieu des hommes, j'y suis habituée. Mon expérience professionnelle dans le secteur automobile constitué d'une majorité de collègues masculins m'a déjà permis d'entendre pas mal de choses. Dans mon passé, il était dommage que des remarques non liées au sport pratiqué donc pas constructives soient émises sur des pas de tir mais certaines belles âmes très pédagogues comme Michel CLICQUE nous les font vite oublier.

Au TSV, pas de problème de genre, nous sommes des tireurs avec des niveaux différents, mais les conseils et techniques nous sont expliqués après chaque passage afin de nous améliorer. Les différentes techniques et choix d'aborder les cibles sur les parcours selon les tireurs nous incitent à voir les choses sous un regard différent. Cette bonne ambiance, sous un joli soleil de printemps est l'idéal pour passer une belle après-midi dans l'alvéole.